

Histoire et généalogie

France Parent-Brousseau

Volume 2, numéro 3, automne 1986

La vie culturelle au XIX^e siècle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6539ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Parent-Brousseau, F. (1986). Histoire et généalogie. *Cap-aux-Diamants*, 2(3), 48–48.



Histoire et généalogie

Le terme généalogie provient des mots grecs *genos* et *logos*, qui signifient respectivement naissance et science. Il désigne par extension la science de la filiation des familles. Avant même de faire leur histoire, les hommes de la Bible dressaient leur généalogie par tradition orale. Ils s'appelaient Barthélemy de Antoine, de Pierre, de Joseph... et les femmes, Marie de Antoine, de Pierre, de Joseph puisque la généalogie reconstitue avant tout les lignées paternelles. À quand l'étude des lignées maternelles?

Par la suite, ce besoin fort légitime de connaître ses racines a été mis au service de prétentions guerrières, successorales et même religieuses. Les grandes familles nobles voulaient prouver leur droit de détenir des privilèges; les prêtres de toutes les religions, la légitimité de leurs dieux; les rois, le bien-fondé de leur existence. Finalement, en 1595, se constituait en France le groupe des Généalogistes des Ordres du Roi et, en 1615, celui des Juges d'armes de France. L'exercice devenait profession.

Pour sa part, la généalogie québécoise est une pratique encore jeune qui relève plus du loisir culturel que de la quête de noblesse ou autre. Âgée d'un peu plus de cent ans, elle puise ses racines dans l'oeuvre maîtresse de Cyprien Tanguay (1819-1902), le *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes-françaises* en 7 volumes publiés entre 1871 et 1899, ou encore dans *l'Histoire des Canadiens français* de Benjamin Sulte.

Autre tête d'affiche en généalogie: le père Archange Godbout, président-fondateur de la Société généalogique canadienne-française de Montréal, (1943) dont sont issues des sections régionales comme celle de Québec, fondée en 1944.

L'oeuvre de ces pionniers a inspiré maints généalogistes, archivistes et historiens. De nombreux instruments de recherche ont été créés, les méthodes affinées, les approches diversifiées. Des associations de familles prennent forme et donnent naissance à leur tour à de nouveaux organismes.

Comme la Société de généalogie de Québec provient de celle de Montréal, elle devrait fêter cette année ses quarante-deux ans. En effet, le 27 mai 1944 se réunissaient à l'Hôtel de ville de Québec un groupe d'amateurs d'histoire et de généalogie pour la séance de fondation de la section de Québec de la Société généalogique de Montréal. Entre autres Roland J. Auger, Dominique Campagna, Albert Nolet, Joseph-Philippe Poulin et Burrough Pelletier, père du maire actuel de Québec participaient à cette rencontre.

Toutefois, la section de Québec s'est détachée de la société mère en 1961 par l'obtention de ses lettres patentes sous le nom de Société canadienne de généalogie de Québec. Figuraient au nombre des artisans de cette renaissance, les René Bureau, Benoît Pontbriand et

G.-Robert Tessier. Elle perdait son qualificatif de canadienne en 1974 pour son nom actuel.

Vouée à l'entraide entre généalogistes à la préparation d'instruments de recherche, la Société a publié *Tourouvre et les Juchereau* de Madame Pierre Montagne en 1965, une série de répertoires de mariage compilés par deux de ses membres, le frère Éloi-Gérard Talbot et Benoît Pontbriand et des inventaires de greffes de notaires de la région de Québec sous le Régime français (1985). En 1974, elle a fondé le bulletin *L'Ancêtre*, dirigé par Esther Taillon-Oss. L'automne prochain, elle lancera un relevé des répertoires grâce au travail de Roland Grenier. Ces titres servent aux généalogistes, historiens, archivistes, démographes et même géographes.

Signalons pour terminer que le célèbre fichier Loiselle sera bientôt disponible en microfiches grâce à la collaboration des Archives nationales du Québec. Une dernière, la généatique, c'est-à-dire l'informatique au service de la généalogie dont l'impact atteint même l'Europe.

France Parent-Brousseau

L'auteure remercie le directeur des communications de la Société de généalogie de Québec, Jacques Fortin, pour les informations qu'il a eu l'amabilité de nous transmettre pour la rédaction de cette chronique.



laGaronelle

Christiane Brunelle
Jean Garon

207 rue St-Jean, Québec G1R 1N8 524-8154